



Mai 2012

LA LETTRE DE L'ECONOMIE DE FONCTIONNALITE
"Vente de l'usage"

Les signes de l'actualité

Supplément

Les prévisions du livre « *Les clés du renouveau grâce à la crise* » validées par l'actualité !

Page 20 :

« L'évolution très prévisible est qu'un rééquilibrage de la mondialisation se mettra en place à partir de fin 2012 ...

L'échec du cycle de Doha en est une conséquence et le tout récent rapport commun (fin septembre 2011) du FMI et de la Banque Mondiale recommandant aux Etats développés de mettre en place une taxe carbone est un signe qui ne peut tromper. Qui eut cru, il y a seulement un an, que ces institutions recommanderaient ce qui ne peut qu'entraîner une réduction du commerce mondial ? »

Page 21 :

« Le relais de croissance que certains ont vu dans les pays émergents n'aura pas lieu. D'une part, ces pays sont encore trop dépendants de l'Occident ... d'autre part, la tentation protectionniste est déjà en action. »

« ... réunis en décembre 2011 à Montevideo, les dirigeants du Mercosur ... ont décidé de taxer jusqu'à 35% -qui est le maximum autorisé par l'OMC - une centaine de produits ... La présidente brésilienne, Dilma Rousseff, a expliqué que cette mesure visait à "compenser les déséquilibres commerciaux provoqués par la conjoncture internationale". Elle a stigmatisé "une avalanche de produits prédateurs, qui mettent en danger la croissance et l'emploi" et dénoncé les injections répétées de liquidités qui menaceraient la croissance des pays émergents (!). Le ministre des finances chilien, Guido Mantega, a critiqué la politique monétaire des Etats-Unis ... et de la Chine. »

Qu'en est-il aujourd'hui ?

1. OMC

Dans un article passant en revue les candidats à la succession de Pascal Lamy comme directeur général de l'OMC, un sous-titre frappe : **Le cycle de Doha enterré.**

A l'exception du candidat de la Nouvelle-Zélande, tous représentent des pays en voie de développement. C'est que, explique l'auteur, *la crise a fait voler en éclats ses rêves (de Pascal Lamy) de faire tomber toutes les barrières au commerce international.* Et, plus loin "Confrontées à des situations difficiles, les multinationales voient de moins en moins l'intérêt d'assouplir le commerce mondial."

<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2013/01/28/20002-20130128ARTFIG00611-les-pays-emergents-a-l-assaut-de-l-omc.php>

Le nouveau Directeur général est un brésilien, Roberto Azevedo.

Commentaire de l'article : "Sa désignation surprend néanmoins parce qu'elle consacre un pays souvent considéré comme protectionniste, au nom de la défense des pays en voie de développement."

<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2013/05/07/20002-20130507ARTFIG00539-le-bresilien-roberto-azevedo-succede-a-lamy-a-la-tete-de-l-omc.php> & [http://www.latribune.fr/actualites/economie/international/20130402trib000757125/l-omc-a-t-elle-encore-un-avenir-.html#xtor=EPR-2-\[Morning+Briefing\]-20130509](http://www.latribune.fr/actualites/economie/international/20130402trib000757125/l-omc-a-t-elle-encore-un-avenir-.html#xtor=EPR-2-[Morning+Briefing]-20130509)

Dont acte !

2. Union Européenne

8 mai 2013 : La commission européenne propose de taxer les panneaux solaires chinois de 47%.

<http://actu.orange.fr/une/panneaux-solaires-bruxelles-propose-de-taxer-les-importations-chinoises->

La Chine a elle aussi ouvert le 1er novembre une enquête pour déterminer si les produits de la filière solaire qu'elle achète à l'UE bénéficient de subventions indues ou sont vendues à perte.

En 2011, la Chine a exporté en Europe pour 21 milliards d'euros de panneaux solaires et de composants. »

Cela ne préjuge pas vraiment d'un renforcement du libre-échange !

3. Conjoncture économique

Coup de frein chez les BRIC sur les ventes de voitures

titre Le Monde : http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/04/11/coup-de-frein-chez-les-bric-sur-les-ventes-de-voitures_3157612_3234.html

L'essentiel de l'article peut être résumé par cette phrase, extraite : « Si la Chine tient son rang, et confirme, mois après mois, son statut de premier marché automobile mondial, l'Inde, la Russie et, dans une moindre mesure, le Brésil, sont à la peine »

Cela ne valide pas l'espoir d'un relais de croissance !

La Chine met Apple sous surveillance

<http://www.latribune.fr/technos-medias/informatique/20130329trib000756747/la-chine-met-apple-sous-surveillance.html>

« La tension montre entre Pékin et Apple que le gouvernement chinois a qualifié de "malhonnêtes, "avide" et "incroyablement arrogant". » Cette phrase résume l'article !

Il y a encore 10 ans, la Chine garantissait la paix sociale et un retour sur investissement exceptionnel en échange de l'apport de capitaux, de technologies, de débouchés ... c'était la stratégie du faible au fort. Aujourd'hui, c'est la stratégie d'un Etat qui voit Apple relocaliser en Californie et qui le prend très mal.

Décidément, les frontières se referment, lentement mais sûrement !

Conclusion :

La priorité, la seule source de réussite, dans une conjoncture aussi difficile, est d'être extrêmement lucide !

Nous changeons d'époque, et le 1^{er} critère, pour être parmi les gagnants, est d'assimiler pleinement les nouvelles règles du jeu et de s'y engouffrer !

La crise économique que nous vivons, déclenchée et renforcée par la crise financière, mais qui a ses motivations propres et qui serait survenue de toute façon, est profonde, équivalente, au moins, à celle de 1929.

Il se produit un **renouvellement des critères stratégiques et de compétitivité** :

- L'intensité énergétique et matérielle (la productivité des ressources matérielles) devient plus importante encore que la productivité du travail
- La main-d'œuvre à bas prix, condition de l'économie de l'obsolescence, a du mal à le rester, condamnant le modèle ; la main-d'œuvre de qualité est indispensable à une productivité du travail et des ressources matérielles, ainsi qu'à l'innovation
- Le monde se referme, notre époque ne pouvant échapper au principe des cycles ; les marchés de l'avenir seront locaux (à l'échelle d'un continent)
- La mondialisation a entraîné des "déséconomies d'échelle" ; Big n'est plus beautiful ! Les nouveaux business models comme **l'économie de fonctionnalité**, doivent allier différenciation et domination par les coûts pour de petits volumes.
- Le consommateur est une réalité de moins en moins contournable. Le haut niveau de chômage, l'abus d'obsolescence programmée et la nouvelle catastrophe de Dacca pèsent sur l'image des productions délocalisées.

* * * * *

<http://www.editions-ems.fr/ouvrage338-les-cles-du-renouveau-grace-a-la-crise-.html>